



La Russie va geler le contrat de livraison à l'Iran de missiles sophistiqués S-300 après l'adoption de nouvelles sanctions contre Téhéran aux Nations unies, a annoncé jeudi une source au Service fédéral de coopération militaire, citée par l'agence Interfax.

"La décision du Conseil de sécurité de l'ONU doit être appliquée par tous les pays et la Russie ne fait pas exception. C'est pourquoi le contrat de livraison de missiles sol-air S-300 à l'Iran sera gelé", a indiqué cette source.

La résolution 1929, adoptée par 12 voix contre deux et une abstention, interdit notamment la vente à l'Iran de huit nouveaux types d'armements lourds et apporte de nouvelles limitations aux investissements iraniens à l'étranger.

"Evidemment, il est impossible aujourd'hui de réaliser ce contrat (de livraison). Il sera 'gelé'. Et il en est de même pour d'autres projets de coopération politico-militaire entre la Russie et l'Iran, qui rentrent dans les conditions des nouvelles sanctions", a confirmé jeudi le directeur du Centre d'analyse des stratégies et technologies, Rouslan Poukhov, cité par Interfax.

En revanche, le chef du comité des Affaires étrangères à la Douma (chambre basse du Parlement) Konstantin Kosatchev estime que les S-300 sont épargnés par les sanctions.

"La liste exhaustive des armes, relevant des sanctions, a été élargie à huit nouveaux types d'armement. Mais le système à caractère défensif, auquel sont rattachés les S-300, n'en fait pas partie", a déclaré M. Kosatchev.

Il a en outre affirmé que le vote de nouvelles sanctions à l'ONU n'avait aucune conséquence sur les relations russo-iraniennes.

"Ce document n'a aucune conséquence directe pour la Russie. C'est une autre histoire si certains gouvernements décident unilatéralement d'alourdir ces sanctions", a-t-il indiqué.

Moscou et Téhéran se sont mis d'accord il y a longtemps sur la livraison de S-300. La Russie n'a cependant jamais livré ces armes, arguant de problèmes techniques.

Israël, les Etats-Unis et l'Europe se sont élevés contre ce contrat, car le système sophistiqué de missiles permettrait à Téhéran de défendre efficacement ses installations nucléaires.